

לכה דודי בלק

Le Mot Du Rau :

La redoutable épreuve

Bilam est reconnu par la Thora comme le plus grand prophète des nations, en quelque sorte le pendant de Moshé Rabbenou. Pourtant, comment cet homme qui déclare (Bamidbar 22-19) : « *Je ne pourrai contrevenir à l'ordre de l'Et., mon D.ieu, en accomplissant une chose petite ou grande, qui se décrit comme « celui qui entend le Verbe divin et connaît le secret du Très Haut, (Bamidbar 24-17), et qui prophétise sur le Roi David et le Machia'h, va-t-il chercher par tous les moyens à détruire Israël par une malédiction, une accusation ?*

En réalité, sa prophétie est très grande mais son respect pour Hachem est totalement absent ! Il cherche le moment « favorable » pour agir en catimini contre son D.ieu (Rachi sur Bamidbar 22-9). A la question de Hachem « *Qui sont ces hommes ?* », Bilam déduit : Hachem sait tout ! Mais parfois tout ne lui est pas connu...je vais trouver le moment « favorable » pour accuser Israël.

Il n'y parviendra pas, même après trois tentatives, accompagnées chaque fois de sept autels et de deux sacrifices, 1 taureau et 1 bélier par autel. Après ce triple échec humiliant devant le roi Balak, Bilam sort l'arme fatale, redoutable, de la provocation sexuelle par les filles de Midian et de Moav. Il dit à Balak : « *Maintenant, écoute, je veux te donner un conseil* » (Bamidbar 24-14). Rachi explique : « *si tu attaques ce Peuple, il te mettra en pièces. Il faut donc trouver un moyen de l'affaiblir, et ce moyen, c'est la luxure* ».

Hachem ne se laisse pas influencé par les 21 autels et les 42 sacrifices de la coalition Bilam-Balak. Mais face à l'épreuve de la provocation sexuelle, c'est aux Bene Israël de savoir résister. Hélas ! La tentation sera trop forte et ils en viendront à se prosterner devant les dieux de Midian et de Moav. Et malheureusement, vingt quatre mille en périront.

A chaque génération se lève un ennemi voulant nous détruire spirituellement et physiquement, et Hachem nous sauve toujours de leurs mains. Mais, c'est à nous à combattre l'épreuve redoutable et à apprendre à nos enfants à ne pas se laisser séduire par les filles de Midian et de Moav. **Maux Av : c'est la paternité de tous les maux !**

RAV MOCHE MERGUI - ROCH HAYECHIVA

CHABAT BALAK
Hadlakat Nérot : 19H57

14 Tamouz 5767 / 30 Juin 2007
Sortie de Chabbat : 22H07

Lekha Dadi - Balak

Bilâm a le projet de maudire les juifs. Un projet nouveau. Effectivement d'ordinaire les ennemis d'Israël usent d'autres moyens pour leur porter atteinte. *Rachi* s'arrête sur ce phénomène (chapitre 22 verset 4) et propose l'idée suivante : dans la *paracha* précédente – *H'oukat* – *Sih'on* venait de subir une défaite écrasante en combattant Israël et ce de façon anormale *chélo kéminag aôlam*. Voyant ce fait *Moav* a très bien compris que la guerre n'est pas le meilleur moyen pour attaquer Israël. **La guerre risque de se retourner contre celui qui la déclarée!** *Moav* se tourne donc vers *Bilâm* de *Midyane*. Ils ont recours à lui parce que *Moché* lui-même a grandi à *Midyane*. Ils veulent donc user d'un habitant de *Midyane* – *Bilâm*, pour attaquer un autre enfant issu de *Midyane* – *Moché*. Puisque la force de *Moché* c'est **LA BOUCHE** (l'étude, la prière, la communication avec D'IEU et avec les hommes), ils vont eux-mêmes user de leur bouche pour maudire Israël. Leur stratégie est quelque peu stupide, et n'est certainement pas plus appropriée que la guerre, ceci puisque *Moché* a déjà fait preuve d'avoir une bouche d'un grand talent et d'un grand bénéfice. Comment pouvaient-ils croire que maudire serait supérieur à la bouche de *Moché*? Je ne vois qu'une simple et seule explication : **la haine aveugle!** Animés d'une haine extrême à l'encontre d'Israël ils étaient prêts à tout, ou plus exactement à n'importe quoi ! Quand on est empli de haine on ne se rend même pas compte des absurdités qu'on manifeste...

Bilâm, voyant que D'IEU refuse qu'il maudisse Israël, essaiera de les bénir. Mais même cela D'IEU refuse (chapitre 22 verset 12). Sa bouche est sal. La bouche n'est pas qu'un outil pour exprimer des choses bonnes ou mauvaises. C'est le contraire : si la bouche est Belle alors elle dira des choses nobles, si elle est Mauvaise alors elle sortira des choses ignobles. Le contenu dépend de l'outil et non le contraire. Ta bouche est pourrie, lui dit D'IEU. Lorsqu'une personne est habituée à mal parler on est étonné de l'entendre, parfois, dire des choses positives. On a du mal à entendre des choses agréables de la part d'une personne qui a un langage impropre.

Mais *Bilâm* ne baisse pas les bras. Dans sa folie, dans sa haine, dans la pourriture de son être, il poursuit ses efforts. Il veut à tout prix maudire Israël, et ce malgré les refus répétés par D'IEU. Mais que va-t-il inventer encore pour essayer d'aboutir à ses projets ?

Alors que D'IEU lui dit de ne pas aller maudire Israël, *Bilâm* se dirige quand même vers Israël pour les maudire. INCROYABLE – jusqu'où l'homme tient tête à D'IEU !!! Il se dit « Je vais y aller et je séduirai D'IEU pour qu'il agrée ma requête » (*Rachi*). Voilà jusqu'où va l'absurdité de l'homme, elle le conduit à l'insensé, l'impensable : séduire D'IEU. Mais ne sommes pas nous même "un peu" comme *Bilâm* ?! On pense qu'on pourra toujours s'arranger avec le "bon D'IEU" ! Voilà jusqu'où va la séduction du *yetser hatra* : l'homme qui est lui-même séduit par les influences du *yetser hara* pense qu'à son tour il pourra séduire l'Autre et même D'IEU. Quelle folie ! La séduction est encore une des forces de la bouche. Mais d'où *Bilâm* savait-il qu'on peut oser séduire D'IEU ? Je m'interroge. Peut-être l'avait-il appris de *Moché Rabénou* lui-même qui prie à l'égard des Enfants d'Israël à chaque fois que D'IEU avait décidé de les exterminer. Il voit donc qu'en parlant avec D'IEU on peut le faire changer d'avis. Il est vrai que telle est la puissance de la prière : une séduction du divin. Cependant *Bilâm* occulte un point majeur : il y a deux types de séduction. **Il y a celui qui séduit pour violer** – c'est ce que va faire *Bilâm* **et il y a celui qui séduit pour unir** – comme *Moché* !

Ta alors se produire une chose étrange : l'ânesse de *Bilâm* parle (chapitre 22 verset 28). Lorsque l'homme n'est pas attentif à la parole divine qui lui est adressée, alors D'IEU utilise d'autres moyens, ceux qui seront à la "hauteur" de l'homme. Beaucoup ont parlé à propos de la bouche de l'ânesse de *Bilâm*, nos Sages en ont traité également dans les *Pirké Avot* - 5. Rappelons le commentaire du *Sforno* voyant là un signe que D'IEU voulait transmettre à *Bilâm*. Quel est ce message ? « *Hachem, séfataï tiftah', oufi yaguid téhilatéh'a* », a dit le Psalmiste (*Téhilim* 51-17). C'est par cette même phrase que nous ouvrons nos prières quotidiennes. Nous prions pour que D'IEU ouvre notre bouche. Nous lui demandons qu'IL nous permette d'avoir une bouche digne de pouvoir Lui parler ! Cette bouche qui, tout au long de la journée, est utilisée de façon incorrecte : grossièreté, médisance, consommation d'aliments interdits, blasphème, insulte etc...., s'appête à prononcer des paroles nobles, en est-elle digne ?!

La bouche est la porte de l'être !

Hachgah'a et Guéoula - Providence et Rédemption, 6eme partie
D'après Harav Chlomo Wolbe ztsal

- 10 -

Le brouillard de l'être qui est souffrant de ses désirs s'éclaircit, à travers *Parô* : la Foi, la Providence, la Prière et la soumission à la volonté divine. Mais son cœur est lourd et sa reconnaissance des faits ne tient que l'instant de la plaie (1). *Parô* est châtié en perdant son libre arbitre, il devient l'outil de D'IEU pour en dévoiler Sa toute puissance et ce malgré lui. A travers lui les hommes reconnaissent l'œuvre divine (2).

Selon *Ramban* l'endurcissement du cœur de *Parô* répond à une autre raison : ''*Parô* refusa de renvoyer le peuple d'Israël pour honorer D'IEU. Lorsque les plaies étaient plus dures et qu'il ne pouvait plus les supporter, son cœur s'attendrissait et décide de les renvoyer par le poids des plaies, mais non pas pour faire la volonté divine. C'est alors que D'IEU endurecît son cœur pour qu'il raconte Sa gloire'' (3).

D'IEU a endurecît le cœur de *Parô* pour que celui-ci puisse endurer les plaies et ne s'attendrisse pas, et s'il décide de les renvoyer qu'il ne le fasse qu'en vue d'honorer la volonté divine. Soumis à la volonté divine touchant l'authenticité de son être ! C'est bien jusqu'ici que la qualité de Justice divine – *din* – qui se ne fait aucun cadeau à l'impie, comme *Parô*, pour qu'il reconnaisse véritablement la Parole divine ! (4)

Après toute cette sévérité, *Parô* regrette « Qu'avons-nous fait de renvoyer Israël de nous servir » (*Béchalah*). L'Egypte poursuit donc Israël. Ils seront frappés encore par dix nouvelles plaies, dix manifestations claires de la puissance du Créateur. Ils n'ont aucune issue puisque D'IEU combat pour Israël, et ils reconnaîtront ceci dans leur mort (5).

A travers ces passages la Tora s'efforce de nous enseigner combien d'efforts fournies la *midate hadin* pour conduire l'homme, dans toute sa mécréance, à la Foi et à l'abandon du mal. Elle dévoile en même temps les profondeurs du cœur puisque malgré tous ces efforts l'impie qui apprend, voit, et ressent ne se soumet pas (6).

Parô est l'emblème de ce qui est réclamé à l'homme : de reconnaître et de se soumettre

(1) (La force de la plaie. La faiblesse de l'homme. La connaissance s'évapore)

(2) (La perte de son propre libre arbitre est son châtiement – voir à ce propos Maimonide *Téchouva* 6-3. L'homme ne se reconnaîtra plus en l'absence de pouvoir choisir de son avenir et de son destin. S'il est grave pour l'homme de congeler le choix de l'autre, on comprend bien que ça soit un châtiement sévère à l'égard de l'homme lui provenant de D'IEU)

(3) (L'homme a un projet et D'IEU en a un autre. Ce bras de fer est des plus passionnants. Si l'homme refuse de reconnaître D'IEU, alors D'IEU ne reconnaîtra pas l'homme)

(4) (La Justice divine conduit inéluctablement l'impie au Juste)

(5) (L'impie est instable. Il reconnaît. Il nie. Mais il va mourir dans la reconnaissance)

(6) (L'œuvre divine n'est autre que d'élever l'homme de la pourriture. L'impie œuvre pour s'y enfoncer davantage)

www.cejnice.com

le site de la yéchiva vous propose des cours audio, vidéo, le *lekha dodi* on
 line

Un site pour asseoir ses valeurs !

Commentez nous soutenez nous

**Le Lekha Dodi de
cette semaine est dédié
à la mémoire de
Madame Esrëlla
CHOCRON**



Du 3 au 5 juillet
la Yéchiva accueille
Rav Eric Smilevitch – talmudiste et philosophe
Etude pour messieurs tous les matins
de 10h00 à 13h00

Mercredi 4 juillet cours tout public à 20h00
Au 31 Ave. H.Barbusse

La véritable compréhension – d’après Rav RINGER

“Bénis sois Tu l’Eternel notre D’IEU, Roi de l’univers, qui donne au coq la compréhension pour distinguer entre le jour et la nuit”

On devrait faire cette bénédiction quand on entend le coq chanté. Le coq – *sèh’vi* dans le texte, est un mot désignant aussi le cœur. Si on lit la *Guémara* textuellement, on pourrait croire qu’à chaque moment qu’on expérimente quelque chose le matin, il faudrait faire une bénédiction. Mais la majorité des commentateurs admettent qu’on doit les faire en une seule fois, à la synagogue ou à la maison. Même l’homme qui n’a pas expérimenté un acte, tel un aveugle qui ne voit pas, devra réciter ces bénédictions à partir du moment où celle-ci est exécutée par les autres il fera ces bénédictions.

On fait la bénédiction sur le monde qui se renouvelle.

Cette bénédiction commence par le terme *bina*-compréhension, de la racine *boné* construire. Ce n’est pas une intelligence abstraite. C’est une intelligence très humaine.

Dès que le jour change, le coq change, il devient vivace, il réagit.

Le cœur c’est la faculté de faire passer des idées dans l’acte.

La Yéchiva souhaite un grand
Mazal Tov à
Emma Sehler
à l’occasion de sa **Bat-Mitsva**

La Yéchiva souhaite un grand
Mazal Tov à
Dan Bengugigui
à l’occasion de sa **Bar-Mitsva**

Coupon à remplir et à nous renvoyer

Tombola

: à l’occasion de la 300eme parution du Lekha Dodi nous vous invitons à participer à une mini **tombola de soutien** ;

PRIX DE PARTICIPATION / 15 EURO (ou plus !!!)

Prix à gagner : l’ouvrage « L’aventure de Chang-Haï » ou
« lev avot àl banim – sur l’éducation des enfants »

Nom, Prénom.....

Adresse, téléphone.....

A nous retourner impérativement avant le 1^{er} juillet 2007

Au C.E.J. 31 avenue Henri Barbusse 06100 Nice